

Mort de l'ambassadeur d'Italie en RDC : Kinshasa accuse les rebelles hutus rwandais du FDLR

AFP, 22 février 2021

Le ministère congolais de l'Intérieur a accusé lundi les rebelles hutus rwandais du FDLR d'être à l'origine de l'attaque qui a coûté la vie à l'ambassadeur d'Italie à Kinshasa et à deux autres personnes dans l'est de la RD Congo.

Le ministère congolais de l'Intérieur a accusé lundi les rebelles hutus rwandais du FDLR d'être à l'origine de l'attaque qui a coûté la vie à l'ambassadeur d'Italie à Kinshasa et à deux autres personnes dans l'est de la RD Congo.

« Un convoi du Programme alimentaire mondiale (PAM) a été victime (lundi) d'une attaque armée des éléments des Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR) » dans la province du Nord-Kivu, écrit le ministère dans un communiqué, ajoutant que quatre personnes ont été kid-

nappées lors de cette attaque.

L'une de ces quatre personnes « a été retrouvée par des soldats de l'armée congolaise qui continuent le rattachage » de la zone, ajoute le communiqué.

« Les services de sécurité et les autorités provinciales n'ont pu ni assurer des mesures de sécurisation particulière du convoi, ni leur venir en aide faute d'informations sur leur présence dans cette partie du pays pourtant réputée instable », avance le ministère de l'Intérieur dans son communiqué.

L'ambassadeur d'Italie Luca Attanasio, 43 ans, a été victime de l'attaque du convoi, de même que son garde du corps italien et un chauffeur congolais du PAM, confirme le communiqué.

« Touché par balles à l'abdomen, l'ambassadeur italien a été secouru par les gardes de l'Institut congo-

lais pour la conservation de la nature (ICCN) du parc des Virunga », détaille le communiqué.

Il a ensuite été transporté à l'hôpital de la Mission des Nations unies au Congo (Monusco) à Goma où il succombé à ses blessures.

Le gouvernement congolais « regrette ce drame » et assure ne ménager aucun effort pour le rétablis-

ment de la sécurité « dans cette région en proie aux groupes armés nationaux et étrangers soutenus par des bénéficiaires de l'exploitation illégales de nos ressources naturelles ».

De son côté, le secrétaire général des Nations unies Antonio Guterres a demandé à la RDC « d'enquêter avec diligence » sur cette attaque.